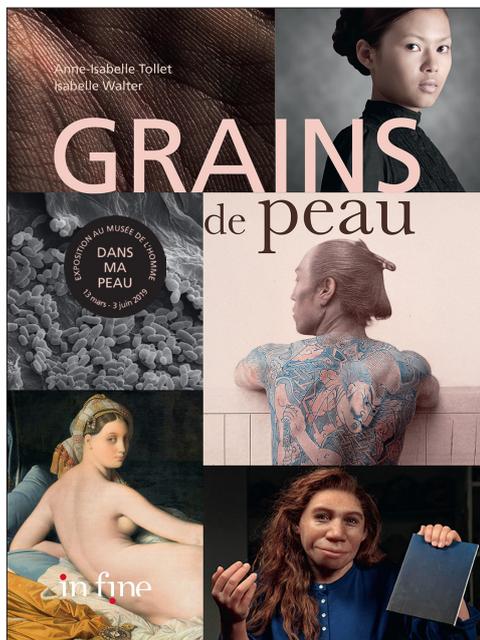


Disponible
le 14/03/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART



Sous la direction de
Anne Isabelle Tollet, grand
reporter et rédactrice en chef de
CNEWS,
et
Isabelle Walter, directrice de
l'information de la Recherche &
Innovation chez L'ORÉAL.

Prix de vente 19,00 € TTC
104 pages
80 illustrations
19 x 25,5 cm
Cartonné pelliculage soft touch
TVA 5,5 %
Version française

Disponible en librairie le 14 mars 2019

Diffusion - Distribution :
CDE1 - SODIS

L'ORÉAL



GRAINS de peau

La peau est le plus grand de nos organes, le plus sensible mais aussi l'un des plus essentiels à notre vie. Chacun tient à la sienne comme à la prunelle de ses yeux. Or chacun la voit différemment.

GRAINS de peau s'intéresse aux points de vue de chacun, en fonction de son métier. Tant il est vrai que chacun perçoit la peau à l'aune de son propre vécu, personnel ou professionnel. La liste est longue pour dévoiler la multiplicité des facettes possibles.

Depuis le biologiste pour qui c'est le lieu d'échanges cellulaires, au linguiste qui déchiffre les mots et les expressions qui la désignent, en passant par le physicien qui la considère comme un matériau qu'on peut étirer ou éclairer, au masseur qui s'intéresse à la qualité du toucher, au parfumeur qui tient compte du contact du parfum avec la peau dans son travail de composition, au dermatologue qui en sait très long sur ses affections, au sportif qui en éprouve la résistance face aux aléas climatiques, au sculpteur qui cherche à en reproduire la finesse autant que la sensualité ou encore à l'anthropologue qui raconte l'évolution qu'elle a connu...etc.

Chaque profession éclaire à sa manière cette précieuse enveloppe de vie.

A voir l'exposition «DANS MA PEAU» présentée au Musée de l'Homme, Paris, du 13 mars au 3 juin 2019.

Plongez au cœur du plus grand organe du corps humain !

Une exposition conçue et réalisée par L'Oréal, en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle - Musée de l'Homme.

GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

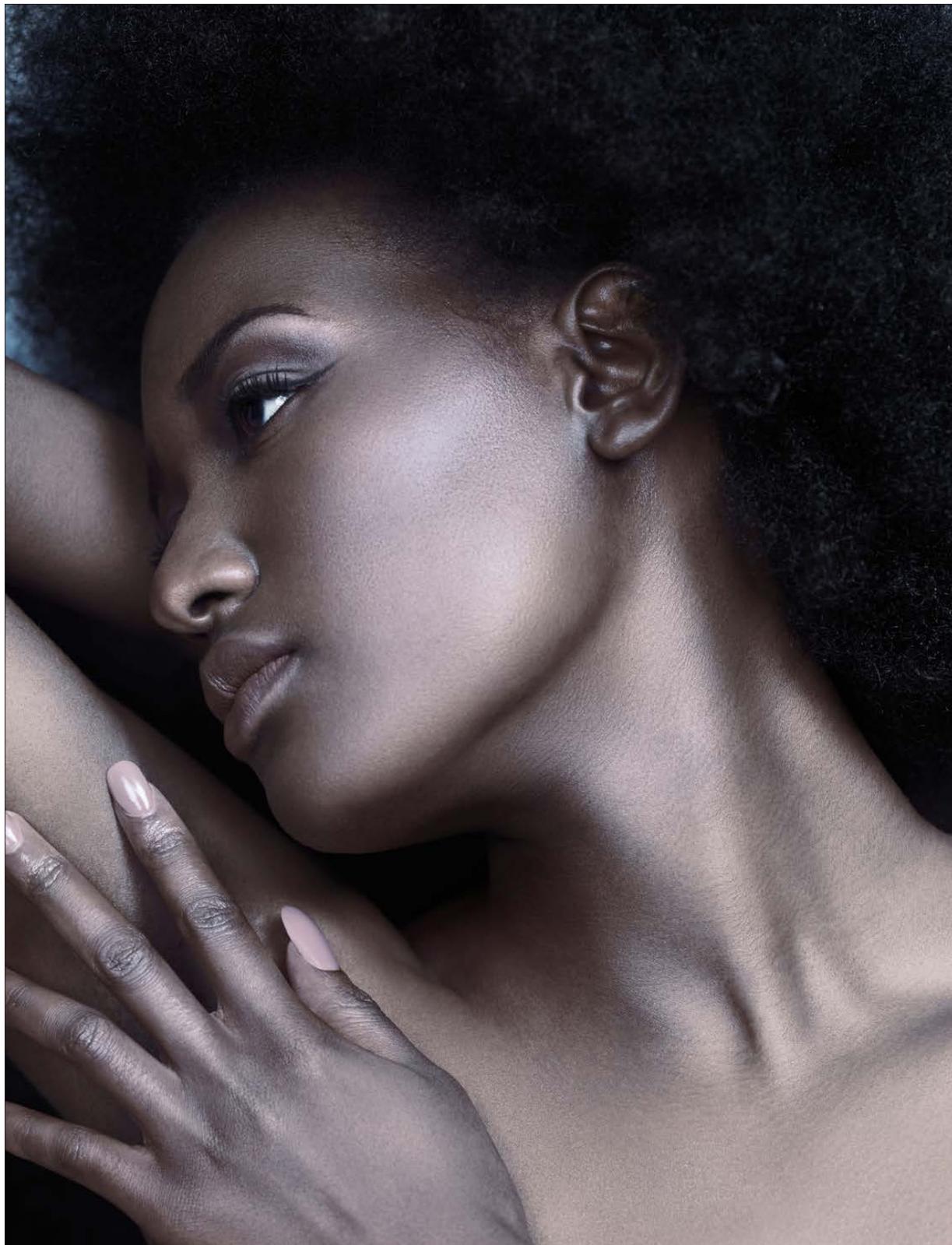
Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART



GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

SOMMAIRE

- 7 ■ Préface

- 8 ■ l'acupunctrice Nathalie H.
- 10 ■ l'allergologue Patrick Ruffin
- 12 ■ l'anthropologue Nina G. Jablonski
- 14 ■ le braille Éric Obyn
- 16 ■ la biologiste pionnière Marcelle Régnier
- 18 ■ la chimiste Patricia Pineau
- 20 ■ le chirurgien des grands brûlés Éric Dantzer
- 22 ■ le coloriste Frédéric Ménétrier
- 24 ■ le concepteur de reproductions en silicone
- 26 ■ le concepteur d'effets spéciaux Amaury La Burthe
- 28 ■ la danseuse Aline Bossard
- 30 ■ le dermatologue Fabien Guibal
- 32 ■ la diététicienne-nutritionniste Virginie Dubois
- 34 ■ l'écologue Laurent Gilbert
- 36 ■ l'esthéticienne Agnès Chaput
- 38 ■ le gantier Jean Strazzeri
- 40 ■ l'historien Fabrice Aghassian
- 42 ■ le kinésithérapeute Gil Amsellem
- 44 ■ la linguiste Henriette Walter
- 46 ■ le mannequin Estelle Lefebure
- 48 ■ le maquilleur Tom Pecheux
- 50 ■ la masseuse Martine De Richeville

GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

- 52 ■ le médecin légiste Florence Tovagliari
- 54 ■ le microbiologiste Luc Aguilar
- 56 ■ le microscopiste Ana Maria Pena
- 58 ■
- 60 ■ le parfumeur Anne Flipo
- 62 ■ le peintre Michel Ange
- 64 ■ le philosophe
- 66 ■ la photobiologiste Françoise Bernerd
- 68 ■ le photographe Nicolas Moulard
- 70 ■ le physicien Frédéric Leroy
- 72 ■ le pianiste Yves Henry
- 74 ■ le poète Charles Baudelaire, Paul Eluard
- 78 ■ la policière
- 80 ■ le psychiatre Patrick Clervoy
- 82 ■ le romancier Oscar Wilde
- 84 ■ le sculpteur Christophe Charbonnel
- 86 ■ le sculpteur de cire Daniel Druet
- 88 ■ la sexologue Evelyne Dillenseger
- 90 ■ la skieuse Marie Bochet
- 92 ■ le sociologue David Le Breton
- 94 ■ le tatoueur Tin-Tin
- 96 ■ le thanatopracteur Pascal La Van Manh

- 99 ■ Alpha peau

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine

ÉDITIONS D'ART

8

LA PEAU VUE PAR...

l'acupunctrice

Nathalie H.
est une acupunctrice passionnée par la médecine chinoise traditionnelle et la pharmacopée, qui exerce à Paris depuis 2016.

La porte des énergies vitales

L'acupuncture est une des branches de la médecine traditionnelle chinoise, avec la pharmacopée et le massage *tui na*. Elle consiste à poser des aiguilles sur certains points du corps où passent les méridiens énergétiques, vecteurs de l'énergie vitale, le *qi*. Ces douze méridiens correspondent avec un organe ou un viscère à travers deux mille points. En rééquilibrant le *qi*, l'acupuncture relance la fonction des organes déficients ou en plénitude.

La médecine chinoise est une médecine holistique, qui traite les causes et les symptômes en s'appuyant sur un diagnostic au large spectre (observations, questions, palpations) prenant en compte l'individu dans son ensemble, avec son hygiène de vie mais aussi son passé et son présent physiologique, émotionnel et psychique. Elle est extrêmement efficace sur les troubles fonctionnels, musculo-squelettiques, respiratoires ou gastriques, mais aussi sur les maux de tête, migraines, eczéma, allergies, stress, insomnies, problèmes de constipation ou d'incontinence, douleurs dentaires ou nausées.

Le diagnostic posé, le praticien détermine l'association de points en concordance à stimuler avec les aiguilles en fonction des problématiques. En complément, il peut aussi utiliser des moxas, ces bâtons d'armoise brûlants, aux vertus circulantes, que l'on approche au plus près de la peau pour chauffer les points d'acupuncture. La chaleur dilate les

pores et permet à l'essence de la plante de diffuser ses bienfaits. Certaines peaux, denses et fermes, comme celles des sportifs ou des personnes tendues qui appréhendent la piqûre de l'aiguille, sont plus difficiles à piquer. Sur les zones où la peau est plus fine, moins dense (cuir chevelu, mains, voûtes plantaires), les aiguilles sont enfoncées peu profondément. Le praticien est aussi très attentif aux zones très vascularisées comme les poignets, qui sont des points importants reliés à des organes vitaux (cœur, poumon...), pour éviter de blesser le patient. Il évite dans la mesure du possible les points très douloureux, comme celui du rein sous le pied.

La connexion de la peau avec le système nerveux central la rend très réceptive à l'acupuncture, qui permet aussi de lui rendre éclat et souplesse car certains points (rate, reins, poumons) régénèrent les liquides du corps. En dermatologie, le diagnostic visuel s'accompagne de la prise en compte d'autres facteurs qui déterminent l'orientation thérapeutique et les points à stimuler. Toutefois, même si le traitement est spécifique pour chaque individu, le raisonnement médical chinois repose souvent sur la défaillance de l'énergie *wei*, chargée de défendre l'organisme contre les agressions extérieures. L'acupuncture traite les pathologies organiques et peut améliorer dans certains cas les problèmes génétiques ; elle soulage certains symptômes. Elle est ainsi parfaitement complémentaire de la médecine occidentale. Elle peut, par exemple, alléger les effets secondaires d'une chimiothérapie sur la peau en régénérant les liquides, en apaisant les douleurs et en redonnant de l'énergie à l'organisme.



Anonyme, Le physicien Hua Tuo pratiquant l'acupuncture sur un patient anesthésié, peinture sur rouleau, entre 1900 et 1920, Suzhou, musée de la Médecine traditionnelle chinoise

28

LA PEAU VUE PAR...

la danseuse

Aline Bossard
est danseuse et chorégraphe. Elle a fait partie de plusieurs compagnies de danse et participé à de grands spectacles comme *Le Roi Lion* ou *Hello and Goodbye*. Elle appartient aujourd'hui à l'équipe pédagogique de la formation professionnelle parisienne Choréa au Centre des arts vivants.

Une histoire intime du mouvement

Si le corps accompagne la danseuse dans ses arabesques, ses attitudes et ses pirouettes, ces mouvements ne sauraient être gracieux et précis sans la présence de la peau. Celle de la danseuse, tel un immense capteur, permet une recherche d'un mouvement toujours plus fluide.

Pourtant, cette peau est soumise à bien des épreuves. Celle du corps, et surtout celle des pieds, se trouve souvent en contact direct avec un sol qui lui inflige son lot de bleus, d'amoules, de brûlures, de crevasses



Bruno Réquillart, Suzanne Farrell et Daniel Lommel dans *Erotica*, ballet de Maurice Béjart créé au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles le 22 octobre 1965, musique de Tadeusz Baird, 1965, positif monochrome, Charenton-le-Pont, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

et... de saignements. Un éventail de douleurs que la danseuse fait taire en les soignant non pas tant pour le bien-être mais plus simplement pour que la peau remplisse à nouveau son office protecteur. Au fil de la pratique, certains points névralgiques de la plante du pied s'épaississent pour former de la corne qui protège les structures avoisinantes. Cette corne, généralement méprisée, est au contraire très recherchée par les danseurs car elle permet d'atténuer la douleur et d'améliorer le glissé, l'accroche, l'appui. En outre, la peau s'adapte différemment selon la façon dont elle foule le sol, le parquet, le sable, le bitume...

Dans cette quête d'adresse et d'élégance, la peau est également réceptive à l'air dans lequel elle évolue, selon ce qu'elle rencontre avec ses mains, son visage ou ses membres. S'envoler, tapoter, caresser, toucher fait d'ailleurs partie non par hasard du vocabulaire de la danse. Ce à quoi s'ajoute aussi le contact avec son partenaire car partager sa peau, c'est prodigier de part et d'autre une multitude de sensations. Parfois, d'instinct, l'accord avec la peau de l'autre amplifie l'émotion du geste. À l'inverse, certaines peaux ne s'entendent pas, certaines odeurs dérangeant, et il faut faire avec. La sueur peut aussi gêner, surtout dans les portés.

Il faut savoir alors adapter sa prise et modifier son toucher. La colophane contribue aussi à freiner tout glissement intempestif et le talc évite d'accrocher.

En cas d'intervention, il s'agit autant de réduire son corps que sa peau, masser les chairs endolories pour libérer les adhérences cicatricielles des tissus qui brident le mouvement.

De son côté, la peau du visage est l'objet d'autres soins très attentifs car le maquillage de scène est ressenti comme un masque occlusif. Pour éviter qu'il ne coule, les danseuses vaporisent parfois une laque de finition qui amplifie cette sensation d'étouffer la peau... Une fois en éveil, chaque parcelle de peau enrichit les mouvements du corps pour ne satisfaire qu'une seule exigence : le plaisir de danser.



Anthony Gridmay, Lauren Potter et Jonathan Lunn du Mondon Contemporary Dance Theatre, 1984, positif monochrome sur support papier, Londres, Victoria and Albert Museum

« Cette corne, généralement méprisée, est au contraire très recherchée par les danseurs car elle permet d'atténuer la douleur et d'améliorer le glissé, l'accroche... »

GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

30

LA PEAU VUE PAR...

le dermatologue

Fabien Guibal est dermatologue et vice-président du Syndicat des dermatologues-vénérologues. Sous son air fragile, la peau est au contraire extrêmement résistante, elle ne passe rien, elle exprime tout. La dermatologie est une des rares disciplines qui permettent de réaliser un diagnostic rien qu'avec les yeux.

Entre le corps et l'esprit

La peau reçoit, transmet, vibre, vit. Elle révèle l'évidence d'un lien entre le corps et l'esprit. Physiques ou émotionnels, elle exprime tous nos maux. Chaque sensation correspond à un message fondamental. Cette connexion entre perceptions et état psychique reste inexpliquée, mais les effets placebo sur la peau sont aisément observables. Le dermatologue doit donc démêler les hauts et les bas de notre vie intérieure à travers le prisme de plaintes et des chagrins de la peau. La peau est commune à tous les humains. Sa très fine innervation affleure à la surface pour chaque sensation, le chaud, le froid, la sensibilité profonde, la douleur... Mais elle est unique car elle possède sa propre réaction biologique qui rend, d'un individu à l'autre, ses réponses imprévisibles. Sans que l'on en comprenne toutes les raisons, certains développent des maladies, des allergies, et d'autres non.

La peau est extrêmement résistante. Elle ne passe rien, mais elle affiche tout. Elle peut réagir par des manifestations similaires, une rougeur de l'orbite oculaire, pour signaler une affection bénigne aussi bien qu'une maladie grave. Elle manifeste les symptômes d'affections aussi différentes que maladies cardiaques ou immunitaires, cancers ou simples irritations, allergies ou troubles émotionnels. Avec plus de trois mille diagnostics possibles, les maux de la peau forment un terrain d'étude infini. Toujours en alerte sur leur complexité, le dermatologue est devenu une sorte de Dr House qui résout l'énigme médicale que

*« La peau est
extrêmement résistante.
Elle ne passe rien,
mais elle affiche tout. »*



pose l'état d'une peau. Il ne doit pas seulement savoir la lire, mais la déchiffrer et la comprendre.

Prendre soin de sa peau, c'est la protéger, l'aider à résister aux agressions qu'elle subit : soleil, brûlures, irritation, sécheresse... Ces attaques répétées provoquent des altérations précoces et irrémédiables comme les rides ou le relâchement, accentuées par le vieillissement naturel. Toutefois, la recherche sur les cellules souches de la peau permettra peut-être, dans un avenir certain, de contrer les effets indésirables du vieillissement. Le futur de la dermatologie passe par l'intelligence artificielle. Depuis deux ans, les algorithmes sont à même de diagnostiquer des maladies graves comme les mélanomes aussi précisément qu'un praticien. Pas question pour autant de se substituer au médecin, qui, seul, peut remettre le diagnostic dans son contexte. C'est en revanche un outil supplémentaire, une aide à la décision, une économie d'un temps précieux pour échanger avec les patients et continuer à mieux comprendre cette vaste inconnue que constitue encore la peau.

Différents types d'acné
(1. A. simplex, 2. A. Indurata,
3. A. Rosacea), gravure sur cuivre
colorée, Chirurgische Kupferstich
(...) zum Gebrauch für praktische
Chirurgen, 30, Weimar (Landes-
Industrie-Comptoir) 1825, planche
CL and CL1, Berlin, Sammlung
Archiv für Kunst und Geschichte

31

32

LA PEAU VUE PAR...

la diététicienne- nutritionniste

Virginie Dubois, Miss France Monde 2003, est diététicienne-nutritionniste. Elle accompagne ses patients dans leur rééquilibrage alimentaire tant pour la perte de poids que de façon thérapeutique (cancer, diabète, insuffisance respiratoire ou rénale...), ou encore de manière spécifique, pour aider les sportifs en période d'entraînement.

Se nourrir pour l'embellir

La peau raconte ses carences alimentaires. En bonne santé, elle est rebondie, souple, joliment colorée. Mal se nourrir, c'est la maltraiter : teint terne, boutons, peau sèche marquée de rides, cernes et relâchement précoce sont autant d'appels à l'aide pour réclamer une alimentation saine. Chez les personnes les plus dénutries, en sensation de froid permanent, comme pour les anorexiques mentales, la peau se protège même par un développement pileux excessif.

Les pires ennemis alimentaires de la peau sont le sucre, les mauvaises graisses et l'alcool. Le premier secret de beauté de la peau, c'est l'eau sous toutes ses formes : soupes, thé, tisanes... Boire pour l'hydrater évite l'apparition de signes de vieillissement précoces et préserve sa qualité, sa souplesse et son éclat. La quantité nécessaire (autour d'un litre et demi) varie toutefois en fonction de sa morphologie, de son style de vie et de son environnement. Un sportif, un montagnard ou un nomade dans le désert devront bien sûr s'hydrater davantage. Pour nourrir sa peau, nul besoin de recourir aux compléments alimentaires, qui, mal dosés ou combinés au tabac, peuvent se révéler plus dangereux que bénéfiques. La nature nous offre les aliments les plus simples pour la rendre belle et saine. Les acides gras essentiels, comme les oméga 3, sont indispensables à

*« Le travail du légiste
consiste à l'observer,
la scruter, la toucher,
la déchiffrer. »*



Giuseppe Arcimboldo, L'été, 1573, huile sur toile, 0,76 x 0,63 m, Paris, musée du Louvre



Giuseppe Arcimboldo, L'automne, huile sur toile, 0,76 x 0,63 m, Paris, musée du Louvre

la peau. On les trouve dans les poissons gras et dans certaines huiles végétales nécessaires à l'organisme. La plus riche est l'huile de noix et la moins onéreuse, sans avoir moins de qualités, est celle de colza. Les antioxydants (vitamines A, C, E, zinc, cuivre) luttent contre le vieillissement cellulaire. La vitamine A se repère facilement dans les végétaux de couleur jaune-orangé caractéristique du bêta-carotène, un précurseur de la vitamine A : il peut modifier la couleur de la peau en lui donnant un teint doré. Et pour un bronzage encore plus lumineux, il suffit de manger des carottes ! La vitamine C protège les cellules des radicaux libres et participe à la synthèse du collagène. Ses carences entraînent un vieillissement prématuré de la peau. Mais elle n'est pas synthétisée par l'organisme, qui doit donc, pour combler ses besoins, puiser

dans l'alimentation, et notamment dans les fruits (agrumes, kiwis) et les légumes. La vitamine E est présente dans les huiles végétales, les fruits et les légumes ; le zinc, et le cuivre, dans la viande et les fruits de mer. Ce sont les viandes et poissons qui contribuent le plus à assurer nos besoins en fer pour distribuer l'oxygène aux cellules, renouveler les tissus et favoriser la cicatrisation. Pour préserver la peau, les professionnels étudient aujourd'hui la diététique du microbiote intestinal afin qu'il soit le plus riche et diversifié possible. Dans le système digestif, cette microflore, qui vit en symbiose avec notre organisme, décompose les aliments, les transforme, construit notre système immunitaire... et dialogue avec notre microflore cutanée. Une peau saine signe notre bonne santé, notre éclat et notre bien-être.

33

GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

38

LA PEAU VUE PAR...

le gantier

Jean Strazzeri
est maître gantier, passionné depuis cinquante ans. Amoureux de son artisanat, il demeure le seul gantier meilleur ouvrier de France. Remarqué pour son exceptionnel talent, il a reçu en 2003 le prix Lilliane Bettencourt pour l'intelligence de la main et même depuis un combat de chaque jour pour la transmission et la perpétuation de son savoir-faire.

Le toucher absolu de la pleine fleur

Qui n'a jamais rêvé de gants si fins, si doux, si souples qu'ils épouseraient parfaitement les mains, comme une seconde peau ? Seule la peau de chevreau donne cette sensation. Elle offre un toucher si absolu qu'on pourrait même rendre la monnaie sans les ôter. Cette délicatesse est le résultat de savoir-faire séculaires. De génération en génération, chaque artisan a répété sans relâche tours de main, procédés raffinés, savoirs ancestraux et techniques virtuoses appris au cœur des ateliers. Sous les doigts respectueux de cette matière d'exception, des dizaines d'opérations façonnent petit à petit la peau de chevreau.



Jean Strazzeri dans son atelier

40

LA PEAU VUE PAR...

l'historien

Notre histoire à travers l'histoire

Fabrice Aghassian
a mené de nombreuses études ethnographiques internationales sur les usages cosmétiques à travers le monde. Il est l'auteur de *Beautés sacrées*, une exploration des soins du corps au sein des cultures méditerranéennes qui ont vu naître les trois religions monothéistes.

La peau, c'est d'abord une couleur naturelle. Au sein d'une même population, ses nuances génèrent des différenciations sociales, sexuelles, culturelles... Dans l'Antiquité, les citoyens nanties conservent un teint pâle, à l'inverse des paysannes qui travaillent aux champs. En restant chez elles, à l'abri du soleil, elles manifestent leur respectabilité et leur appartenance à une classe aisée. Le teint hâlé des hommes est en revanche un signe de virilité : ils s'exercent, nus, au soleil, dans la palestra. Le monde occidental inverse ces codes dans les années 1930. Le bronzage devient un marqueur de statut social, synonyme de bien-être, de séduction, accessible à ceux qui disposent librement de leur temps.

La peau du visage est une peau à part. Elle se pare de signes visibles dans la plupart des cultures. Au-delà de l'esthétique, ces signes peuvent avoir des fonctions symboliques. Dans l'Antiquité, des ornements rituels protègent des maladies comme du mauvais sort. C'est le cas du khol égyptien, dont certaines compositions ont des vertus antibactériennes démontrées. C'est pourquoi, en Égypte ancienne, il est utilisé par tous, hommes et femmes, riches ou pauvres, dès la naissance.

Le corps s'expose dans les thermes romains, les hammams musulmans et les bains médiévaux, parfois mixtes. Cela donne lieu à des siècles de controverse à propos de la surface de peau qu'il convient ou non d'y couvrir. Au ^{xix}e siècle, à la suite des grandes épidémies,



60

LA PEAU VUE PAR...

le peintre

Le Jugement dernier : une forme de suaire ?

Michel-Ange (1475-1564), de son vrai nom Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni, était à la fois peintre, sculpteur, architecte, poète et urbaniste dans la Florence de la haute Renaissance. Avec Léonard de Vinci et Raphaël, c'est l'un des maîtres de cette période.

Le Jugement dernier est une fresque peinte entre 1536 et 1541 par Michel-Ange, alors âgé d'une soixantaine d'années, sur le mur de l'autel de la chapelle Sixtine, au Vatican. Une composition d'un seul tenant sur toute la hauteur, centrée sur un Christ imberbe et athlétique ; autour de lui, toute une humanité nue, hésitante, est en branle, en partie aspirée vers le haut, en partie repoussée vers la barque de Charon, qui précipite les damnés vers un enfer dantesque. Assis sur un nuage cotonneux, saint Barthélemy, puissant et nerveux, brandit de sa main droite le grand couteau qui servit à son supplice – comme si, à l'heure du Jugement dernier, il voulait se purifier en se débarrassant de sa tunique charnelle : sa main gauche tient cette dépouille dégonflée qu'il s'apprête à laisser choir en enfer. La légende veut qu'il ait été écorché vif, crucifié puis décapité. L'historien d'art Francesco La Cava a avancé l'hypothèse que ce grand lambeau de peau avachi figurait un auto-portrait du peintre. Le visage triste, déformé, angoissé, Michel-Ange se dépeindrait en martyr de l'art. Le peintre est maintenant âgé, ce visage reflète son état d'esprit, les efforts titaniques à fournir pour achever le tableau, allongé sur les échafaudages à peindre le plafond de la chapelle Sixtine. Sa peau entre les mains de saint Barthélemy, la tête tournée vers Dieu, symbolise ses propres souffrances, son inavouable homosexualité et sa soif de rédemption. Il demande l'aide du



Créateur pour lui prêter main-forte dans la réalisation de sa dernière œuvre. Dans cette fresque, la prédominance du corps humain, et surtout du corps nu, est totalement inédite. Cette représentation démontre une parfaite maîtrise de l'anatomie et du mouvement des corps. Michel-Ange transforme radicalement la peinture occidentale : il introduit des ruptures d'échelle, malmène la perspective, établit un rapport inédit entre les figures, se joue des proportions et des poses par rapport au cadre. Il fait exploser l'ordre, éclater l'équilibre formel. Il atteint ici un

sommet de *terribilité*, cette admiration mêlée de terreur que ses contemporains ont considérée comme une nouveauté. Elle est accentuée par la palette de ses couleurs. La dernière restauration a permis de retrouver les teintes primitives, parfois acides, dans la continuité du chromatisme cher au maniérisme : des roses hardis, des jaunes citron, des verts acides, des bleus lapis, des mauves saturés... Cette fresque éclipse tout son œuvre peint par ses dimensions et sa véhémence, et suscite autant d'admiration que d'effroi.

61

GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

66

LA PEAU VUE PAR...
le photographe

« La couleur de la peau reflète également la lumière différemment. »

Nicolas Moulard
est un photographe indépendant, spécialisé dans le portrait, le reportage, l'architecture... Il est diplômé de l'ETPA, école de photographie et de game design, Prix spécial du jury en 2009.



De l'ombre à la lumière

« Photographie » vient du grec *photos*, « lumière », et *graphein*, « dessiner, écrire », et signifie donc littéralement « peindre avec la lumière ». Un photographe saura ainsi trouver, selon le point de vue, l'éclairage idéal pour sublimer le réel afin d'offrir à son modèle une image harmonieuse, vraie, fidèle à l'apparence que ce dernier aime renvoyer.

Le photographe joue avec la lumière sur le visage en densifiant les ombres de certaines zones ou en réduisant d'autres pour accentuer ou atténuer les particularités d'une peau. Plus la source de lumière est petite et éloignée, plus les ombres et les « défauts » seront marqués. Plus elle est grande et proche, en revanche, plus le résultat sera doux. Privilégiez donc, dans votre salle de bain, une grande barre de lumière plutôt que de petits spots qui risquent de laisser apparaître toutes les aspérités de votre peau ! Un grain de peau imparfait peut être embelli par la lumière.

La lumière exerce sa magie. Si elle est dirigée de biais sur un petit bouton, il paraîtra volumineux, mais, si elle est orientée en pleine face, il disparaîtra. La couleur de la peau reflète également la lumière différemment. Les sourcils, l'arête du nez, les contours du visage et de la bouche d'une personne brune à la peau mate ressortent plus distinctement que ceux de quelqu'un de blond, à la peau fine et claire. Une peau foncée requiert une lumière douce pour éviter l'apparition de reflets, de brillances.

78

LA PEAU VUE PAR...
le psychiatre

Le plus bavard de nos organes

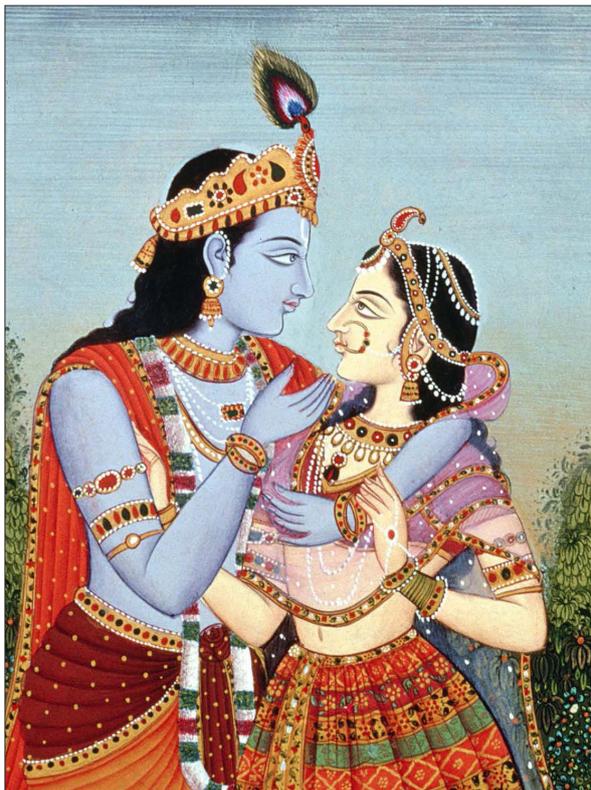
Patrick Clervoy, professeur de médecine, ancien titulaire de la chaire de psychiatrie à l'école du Val-de-Grâce, est auteur de différents ouvrages sur le stress et le soutien psychologique, dont *Les Pouvoirs de l'esprit sur le corps*.



La peau raconte bien des choses. Parfois trop, mais impossible de la faire taire. Elle trahit celui qui rougit. C'est toujours la même zone qui s'échauffe : le bout du nez, les pommettes, le lobe des oreilles, le décolleté. On ne rougit ni du dos ni du ventre. Le rougissement se produit précisément sur des zones ouvertes au regard de celui qui nous observe.

La peau délivre des renseignements qu'on ne souhaite pas toujours révéler. C'est une fenêtre sur l'inconscient. La peau dévoile nos désarrois avant même qu'on en ait conscience. Elle est le terrain de prédilection de nombre de nos émotions. D'abord on rougit, puis on ressent la gêne, puis on se cache. D'abord on frissonne, puis on ressent la peur, puis on recule.

La peau parle plus vite que notre pensée. Elle la précède. C'est que le toucher vient avant le langage. Le corps-à-corps de l'existence commence par une peau-contre-peau maternelle. Dans les bras de sa mère, l'enfant retrouve la sécurité. Ses sens sont en éveil. Ses premières sensations conjuguent une caresse, un sourire et une voix. Car c'est par la peau que commence le dialogue entre mère et enfant. Les premiers messages sont corporels. Elle le touche. Ses gestes calment les rougeurs et apaisent les irritations. Elle le caresse, il s'endort. Dès les premiers jours de la vie, la peau délivre une sensation unique de paix et d'extase. C'est par la peau que la caresse donne toute l'intensité au bonheur. C'est une gamme étendue de sensations qui s'éveillent selon les zones effleurées, une véritable géographie



97

ALPHA PEAU

ACIDE AMINÉ *n. m.* Un des vingt constituants fondamentaux des protéines des êtres vivants.

ACIDE GRAS *n. m.* Constituant majeur des lipides.

ACIDE HYALURONIQUE *n. m.* Un des principaux composants du derme, formé d'une longue chaîne de plus de vingt-cinq mille molécules de sucre. Il est réputé pour capter de grandes quantités d'eau et d'ions permettant de préserver l'hydratation de la peau.

ACNÉ *n. f.* Maladie chronique du follicule pilo-sébacé, qui survient le plus souvent à la puberté. Elle est liée à une hypersécrétion de sébum et à une kératinisation anormale qui aboutissent à l'obstruction du canal du follicule pileux et à la formation de points noirs.

ADIPOCYTE *n. m.* Cellule de l'hypoderme spécialisée dans le stockage des graisses.

ADN *n. m.* Acronyme qui correspond à « acide désoxyribonucléique », le constituant essentiel des chromosomes du noyau cellulaire, support matériel de l'hérédité.

ALBINISME *n. m.* Maladie génétique caractérisée par une production insuffisante de mélanine, le pigment qui colore la peau, les yeux, les poils et les cheveux.

ALLERGIE CUTANÉE *n. f.* Réaction anormale et excessive du système immunitaire lors du contact de la peau avec une substance étrangère. Elle se manifeste par des lésions spécifiques de la peau, telles que démangeaisons, eczéma, urticaire ou plaques rouges.

ANTICORPS *n. m.* Protéine, appelée aussi immunoglobuline, capable de neutraliser les antigènes spécifiques qui ont déclenché leur production ou d'activer leur destruction.

ANTIGÈNE *n. m.* Corps étranger capable d'induire une réponse immunitaire.

APOPTOSE *n. f.* Mort programmée (ou suicide) de la cellule.

ATOPIE (dermatite atopique) *n. f.* Maladie inflammatoire de la peau, qui se manifeste par une peau sèche, des plaques rouges, de fortes démangeaisons.

BIO IMPRESSION 3D *n. f.* Processus de création de structures cellulaires à l'aide des technologies d'impression couche par couche, qui positionne simultanément des cellules vivantes et des biomatériaux couche par couche pour fabriquer des tissus vivants.

CAUCASIEN *adj.* Anglicisme désignant les populations indo-européennes et plus généralement les populations blanches.

CELLULE SOUCHE (épidermique) *n. f.* Cellule capable de donner naissance à toutes les lignées nécessaires à la reconstruction de l'épiderme.

Page de gauche
Anonyme, Radha et Krishna, gouache sur papier, collection particulière

GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

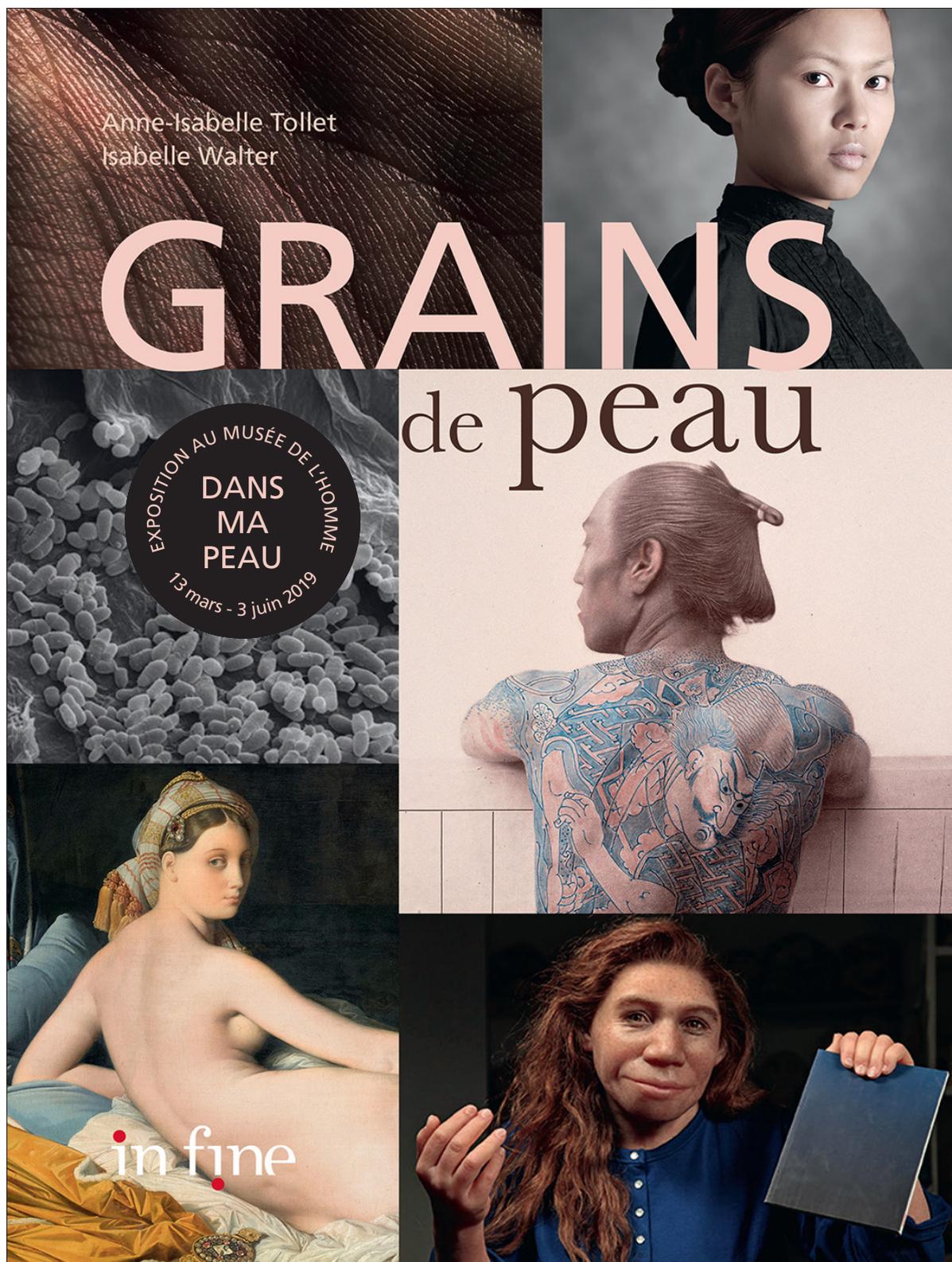
Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 14/ 03/ 2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART



GRAINS de peau

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr